



1er Dimanche de l'Avent - Année A

Frère Giovanni Battista

Livre du prophète Isaïe 2, 1-5

Psaume 121

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 13, 11-14a

Évangile selon saint Matthieu 24, 37-44

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

27 novembre 2022

Le Seigneur, dans notre évangile d'aujourd'hui, nous adresse une invitation : « *Veillez, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient* ». Veillez, c'est-à-dire, faites attention, ne vous endormez pas, ne permettez pas que les événements de votre vie passent sur vous de manière irréfléchie, sans avoir de sens, sans discernement, et donc sans mystère, mais veillez !

Cela dit, il faut avouer que, dans le concret, ce n'est pas si facile de transformer cette invitation à la vigilance que le Seigneur nous adresse, en une pratique concrète. Que veut dire, en effet, concrètement, veiller ? Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Faut-il prier ? Faut-il dormir moins afin de veiller davantage ? Faut-il se méfier de tout ce qui nous arrive et de tout ce que nous faisons, nous et les autres ?

Sans trop dramatiser, il faut néanmoins que nous nous rendions compte que mettre en pratique cette invitation du Seigneur à veiller, qui est au cœur de ce temps de l'Avent, n'est pas évident.

Que veut donc dire veiller ?

Saint Paul, dans la deuxième lecture que nous avons écoutée, nous offre une piste de réflexion. Parce qu'effectivement, dans ce texte, sans employer exactement le verbe "veiller", saint Paul nous en livre le contenu :

D'abord, veiller signifie avant tout, arrêter de dormir. Paul le dit clairement : « *Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil* ». Voilà la petite cloche qui sonne pour nous en ce début d'Avent. Pour veiller il faut d'abord se réveiller.

Cela dit, nous n'avons fait que déplacer la question, de : que veut dire veiller, à : que veut dire se réveiller. Et en outre, pourquoi serait-il si nuisible pour nous de continuer à dormir ? D'ailleurs, puisque nous avons un corps il faut bien que nous dormions, et en général, en hiver on dort même plus et plus volontiers qu'en été, compte tenu de la baisse de lumière.

Oui, mais comme le disait saint Augustin, « *Il y a un sommeil de l'âme, et il y a un sommeil du corps* ». Et il continue : « *Aussi, Dieu a-t-il accordé à notre enveloppe mortelle le sommeil qui doit réparer ses forces, et lui permettre de supporter la fatigante activité de notre âme. Mais prenons garde de laisser notre âme s'endormir aussi, car le sommeil de l'âme est chose mauvaise. Celui du corps est bon, puisqu'il contribue à en réparer les forces, à entretenir sa vigueur : quant au sommeil de l'âme, il consiste à oublier Dieu, et toute âme qui perd le souvenir du Créateur, s'y trouve plongée¹* ».

Voilà pourquoi et en quel sens il faut veiller et se réveiller. Parce que sinon nous oublions Dieu. Et l'oubli de Dieu est la pire chose qui puisse nous arriver, surtout si la mort devait nous surprendre dans cet état, comme le déluge a surpris les habitants de la terre.

Alors, comment pouvons-nous nous réveiller, et que faut-il faire concrètement, pour assumer cet état de veille et y persévérer ?

Saint Paul nous offre **trois indications** qui sont, à la fois, simples et concrètes.

1. La première : « *Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière* ». L'Avent n'est pas le Carême, mais ces deux temps liturgiques ont une chose en commun : ils nous offrent une grâce particulière de conversion. Se convertir signifie, aussi, être prêts à mener des discernements dans notre vie, à opérer des choix, et finalement à prendre des décisions qui peuvent comporter un côté sélectif. « *L'un sera pris, l'autre laissé* » dit Jésus dans l'évangile ; dans la conversion nous vivons, à un autre niveau, une dynamique semblable. Prendre ou laisser. Comme le disait saint Grégoire de Naziance : « *Rien ne donne à Dieu autant de joie que le redressement et le salut de l'homme*² ». Et comme le précisait saint Jean-Paul II : « *il ne peut y avoir de conversion sans reconnaissance de son [propre] péché*³ ». Voilà le premier pas de notre réveil, si vraiment nous voulons nous réveiller : il s'agit de prendre la décision, aujourd'hui encore, de nous convertir, avec tout ce que cela comporte concrètement dans notre vie.

2. Deuxième indication de saint Paul : « *Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour* ». Que veut dire se conduire honnêtement ? Au premier abord on pourrait penser que saint Paul ne fait que répéter sa première invitation à la conversion. Mais, à vrai dire, ici apparaît un élément nouveau, celui de l'honnêteté, renforcé par l'image du plein jour. Et qu'est-ce que l'honnêteté nous dit de plus quant à notre conversion ?

Elle nous dit que si nous voulons opérer des saints discernements dans notre vie, et si vraiment nous souhaitons nous convertir, il ne suffit pas de changer quelque chose ici ou là dans notre vie, mais plus globalement il s'agit de nous orienter, profondément, vers la vérité. Sans honnêteté intérieure il n'y a pas de conversion, parce que, si nous voulons vraiment écouter la voix du Seigneur qui nous appelle et nous guide, il faut que notre personne soit orientée, ou au moins, qu'elle se laisse orienter par le Saint Esprit, vers la vérité⁴.

Comment vivre cela dans le concret ? Par un simple exercice de vigilance intérieure, qui consiste à prendre l'habitude tout au long de la journée, de jeter un œil sur notre cœur pour voir ce qui s'y passe⁵ : pensées, sentiments, désirs, intentions, pas simplement pour faire de l'introspection, ce qui serait déjà une bonne chose, mais surtout pour permettre à la lumière de ce jour nouveau qui est en train de se lever tout au long de cet Avent, d'illuminer les espaces intérieurs et extérieurs de notre vie.

3. Troisième et dernière indication de saint Paul : « *Revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ* ». Comment se revêtir de Jésus ? En le laissant prendre possession de notre vie. Tant que notre vie est à nous, nous serons toujours malheureux, ou réjouis d'une allégresse faible. Le secret de la joie consiste à laisser vivre le Seigneur en nous dans les petites choses comme dans les plus grandes, et à choisir en toute chose et en toute circonstance les intérêts du Christ plutôt que les nôtres. Et ce faisant, nous découvrirons, mystérieusement et paradoxalement, que notre désir se trouvera aussi inexplicablement satisfait. Comme le dit notre Livre de Vie de Jérusalem, en s'inspirant de la petite Thérèse : « *Si tu peux dire un jour que tu ne te recherches plus, tu mèneras la vie la plus heureuse que l'on puisse voir et l'amour de Dieu à travers toi transparaîtra*⁶ ».

Voilà comment, en nous inspirant des lectures de ce jour, au début de ce temps de l'Avent, nous pouvons, si nous le souhaitons, envisager ce chemin d'éveil et de réveil auquel l'Église convie tous ses enfants :

1. « *Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière.* »
2. « *Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour.* »
3. Revêtons-nous du Seigneur Jésus Christ.

En un mot, tenons-nous donc prêts, car c'est à l'heure où nous n'y penserons pas que le Fils de l'homme viendra (cf. Mt 24,44)

1AUGUSTIN, Discours sur le psaume 62,4, <https://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Staugustin/psaumes/ps61a70/ps62.htm> (page consultée le 27 novembre 2022).

2GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Sermon pour la fête des lumières*, « Ceux qui voient la lumière sont dans la lumière » - Office des Lectures de la Fête du Baptême du Seigneur.

3JEAN-PAUL II, *Reconciliatio et poenitentia*, n° 13

4Cf. C. CAFFARRA, *Omelia*, Veglia delle Palme San Petronio, 23 marzo 2013 <http://www.caffarra.it/veglia230313.php> (page consultée le 27 novembre 2022)

5Cf. L. LALLEMANT, *Doctrine spirituelle*, (coll. *Christus*, 97), Nouvelle édition augmentée, établie et présentée par Dominique Salin, Paris, DDB/Bellarmin, 2011, p. 147.

6FRATERNITÉS MONASTIQUES DE JÉRUSALEM, *Livre de Vie*, Paris, Cerf. 2000, p. 17.